

NOTE "RÉTRO-PROSPECTIVE" SUR PHOTOGRAPHIE ET L'EXPOSITION EDVARD MUNCH AU CENTRE POMPIDOU

Deux expositions successives à Paris des œuvres de Munch : sans doute le signe d'un remords pour n'avoir pas vu ni reconnu plus tôt la qualité de l'artiste, trop sombre, trop au Nord, trop expressionniste pour les Français. Dont acte.

Eh bien, justement, Munch est un peintre de la lumière. Celle de la neige, entre autres, vaut bien celle du soleil du Sud, semble-t-il, pour l'œil impitoyable du peintre.



Ce n'est donc pas par hasard que lorsqu'il fut possible de traîner avec soi un appareil photographique, Munch comprit tout de suite l'importance de ce travail au quotidien. Les tirages de format réduit qu'il fit alors de micro-espaces (un mur, un bout de maison...), sous l'apparence de la banalité, sont plus que des indices de ses recherches. Ce sont déjà là des témoignages poétiques de l'entrée de la photographie dans le monde secret des objets ; celui qui veut parler et nous dire quelque chose en nous attirant vers lui.

C'est déjà le propos de la modernité à venir. Ce face à face que Munch traite, plus tard, de façon répétitive, lancinante, dans ses portraits et surtout ses autoportraits, cette interrogation répétée est au fond plus significative dans ces ébauches photographiques : c'est l'intuition première d'avoir affaire avec ce qui nous regarde.

Urp QUICKSTRÖM

Exposition jusqu'au 9 janvier 2012.

MIRCEA CANTOR, LAURÉAT DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2011, au CREDAC jusqu'au 18 décembre

L'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français (ADIAF) vient de remettre le Prix Marcel Duchamp 2011 à Mircea Cantor, artiste de 34 ans d'origine roumaine établi en France depuis 1999.

"Son oeuvre dense et protéiforme s'empare de phénomènes de la société contemporaine pour en proposer des représentations symboliques" a déclaré Alfred Pacquement lors de la remise du prix



le 22 septembre.

Il s'agit pour l'artiste de montrer le poétique à travers le politique, ce qu'il fait à merveille dans le nouvel et superbe espace du CREDAC, Centre d'art d'Ivry sur Seine -dans l'ancienne Manufacture des œillets-. L'exposition "More Cheeks Than slaps", référence à une sentence bien connue de l'Evangile, présente installations, collages et vidéos. Le chiffre 7 est omniprésent dans le travail de l'artiste : 7 oeuvres présentées, un arc-en-ciel aux 7 couleurs, une vidéo présentant une chorégraphie

de 7 femmes marchant pieds nus dans le sable tout en effaçant leurs traces respectives. Lente traque du bonheur et désir utopique d'un monde meilleur sans s'obstiner à laisser des traces...

Sylvie FONTAINE

CREDAC : La Manufacture des Œillets, 25-29 rue Raspail, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél : 01 49 60 25 06. Horaires d'ouverture: TLJ. sauf lundi : mardi/vendredi : 14h/18h ; samedi/dimanche : 14h/19h. Métro : Mairie d'Ivry www.credac.fr

SCIENCE ET CINÉMA : LES ÉTONNANTS POUVOIRS DE TRANSFORMATION DU CERVEAU

Ce livre bouleverse les acquis, notamment ce que l'on a appris sur les neurones et leur dégénérescence. En effet, l'auteur, psychiatre canadien, nous instruit sur le fait que nous pouvons à tout moment utiliser notre cerveau de manière différente puisque la neuroplasticité existe et qu'elle est démontrée.

Contrairement à nombre d'idées reçues, il redonne à chacun une seconde jeunesse, je cite : "Le pic de créativité a lieu entre 50 et 65 ans". "Quand certaines transmissions essentielles sont indisponibles, le cerveau en utilise d'autres pour contourner la difficulté, même dans les situations désespérées".

Norman Doidge relate de manière historique les faits, découvertes de chaque scientifique dans ce domaine ; tout en étayant son livre sur de véritables histoires de patients guéris ou en voie de guérison. Il s'adresse surtout aux non scientifiques, afin que tout un chacun puisse mieux comprendre cet étonnant organe qui, je pense, n'a pas fini de nous surprendre.

Ce livre, traduit en français en 2008 et publié chez Belfond, a trôné en tête des ventes au Canada et figuré sur la liste des best-



sellers du New York Times.

"LES ETONNANTS POUVOIRS DE TRANSFORMATION DU CERVEAU" de Norman Doidge. Pocket Evolution, janvier 2010. 31,20 □ neuf. Prix multiples d'occasion sur Internet. Un documentaire, adaptation du livre éponyme du même Norman Doidge (titre original : The brain that changes itself) portant un regard révolutionnaire sur le développement et le potentiel d'adaptation de l'homme, a été réalisé par Mike Sheerin en collaboration avec Norman Doidge.

Tanit PRUVOST

Producteurs : 90th PARALLEL Film and Television Productions Ltd.

EXPOSITION BREGUET À ZURICH

Après le Louvre en 2009 et le Château de Prangins (Suisse), l'extraordinaire exposition des anciennes montres de Breguet trouve un dernier domicile dans le bâtiment du Musée national suisse à Zurich. L'exposition relate l'œuvre et la vie d'Abraham-Louis Breguet, souvent qualifié de plus grand horloger de tous les temps.

Né en 1747 à Neuchâtel, Breguet fonde un atelier d'horlogerie à Paris, sur le quai de l'Horloge de l'île de la Cité, et se bâtit rapidement une clientèle exclusive en Europe, et bien au-delà. Horloger de génie, il est également un homme d'affaires talentueux. Parmi ses clients les plus prestigieux figurent Napoléon Bonaparte, Marie-Antoinette ou encore le tsar Alexandre 1er.

L'exposition présente, dans l'ordre chronologique, plus de cent-soixante dix montres de poches, pendules, chronomètres de marine, portraits et dessins de ses principaux brevets. Son génie se reflète dans ses inventions –comme la montre perpétuelle, la montre à répétition ou le régulateur à tourbillon-. Elles illustrent l'interaction constante entre la recherche et le travail artisanal. On peut également y découvrir des documents d'archives, notamment le célèbre manuscrit original d'Abraham-Louis Breguet, qui fut acheté par Montres Breguet SA en mai 2010. Présenté pour la première fois au public, il est l'un des documents majeurs de l'histoire de l'horlogerie.

Ceux qui n'ont pas eu l'occasion ou la possibilité de voir l'exposition au Louvre ne regretteront pas le voyage à Zurich !

Séverine et Raymond BENOIT

(Dès le 11 décembre, la nouvelle ligne TGV réduit le temps de parcours à 4 petites heures depuis Paris!)

06.10.2011 – 08.01.2012

Musée national suisse, Zurich



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE : SAISON 2011–2012

L'Orchestre de Chambre de Lausanne a été créé en 1942 par celui qui l'a dirigé pendant 31 ans, Victor Desarzens, suivi, à son décès, par le regretté Armin Jordan. Son chef est actuellement le pianiste et chef d'orchestre Christian Zacharias. L'orchestre de type "Mannheim" s'est doté récemment d'un nouveau directeur administratif en la personne de M. Benoît Braescu, personnalité bien connue des milieux musicaux parisiens, puisqu'il a été pendant neuf ans administrateur délégué du Philharmonique de Radio France. Son nouveau poste lui plaît beaucoup, car, en plus des qualités de l'orchestre, Benoît Braescu apprécie l'excellente acoustique de sa salle de concert, qui sert également de salle de répétitions, ce qui est assez rare. Cela permet aux musiciens de ne pas devoir s'adapter à la salle de concert lorsque les répétitions se font ailleurs.

Dans le cadre de la saison à venir 2011/2012, l'orchestre a invité un compositeur "en résidence", en la personne de M. Jean-Luc Darbellay, qui a, entre autres, étudié avec Pierre Boulez à l'IRCAM. Sa plus récente composition, "Cosmos", pour multi-percussions et orchestre, fera l'objet d'une création mondiale avec le concours de la fameuse percussionniste anglaise, Dame Evelyn Glennie, qui a la particularité d'être presque sourde et de suivre le rythme avec ses pieds nus. Après une tournée en Roumanie, l'OCL se produira en fin de saison, le 23 juin 2012, au Théâtre des Champs-Élysées, dans un programme Prokofiev, Mozart et Beethoven.

Séverine et Raymond BENOIT

OPÉRA DE LAUSANNE : SAISON 2011-2012

Lors de sa conférence de presse, le directeur Eric Vigié a présenté sa nouvelle saison sous la mention "Opération Divas". Il sera en effet possible d'apprécier, entre autres, les talents de Hiromi Omura dans le difficile rôle de Norma, de Béatrice Uria Monzon dans la Grande Duchesse de Gerolstein ainsi que de Olga Peretyalko et Sophie Graf dans Alcina de Haendel. Signalons, pour nos lecteurs parisiens, que la mise en scène de la Grande Duchesse est assurée par Omar Porras et que le rôle-titre est tenu par une cantatrice bien connue des grandes scènes françaises, en particulier dans le rôle de Carmen. La saison se terminera par un éblouissant Falstaff avec Roberto Frontali dans le rôle-titre et une mise en scène assurée par Arnaud Bernard.

Le directeur espère, et l'annonce comme tel, que ce sera sa dernière saison "hors les murs". En effet, le bâtiment de l'opéra est en réfection technique et d'aménagement interne depuis plus de quatre ans. Les représentations se donnent dans une ancienne grande salle de cinéma, typique

des débuts du siècle dernier, salle qui sert également aux concerts de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et au Béjart Ballet. Mais que cela n'empêche pas les lecteurs de notre Revue de prendre un TGV pour venir apprécier l'un des opéras, précédé d'un agréable repas face aux Alpes de la Haute-Savoie se reflétant dans le lac Léman. Pour le choix de l'oeuvre et les dates correspondantes reportez-vous au site Internet: <http://www.opera-lausanne.ch/fr/>.

Séverine et Raymond BENOIT

RIGOLETTO AU FESTIVAL D'AVENCHES (SUISSE)

La petite ville d'Avenches (Aventicum, ancienne capitale de l'Helvétie romaine) possède, entre autres ruines, des arènes bien conservées. Il y a 17 ans, une équipe d'enthousiastes a décidé d'y monter un opéra chaque année. Ce n'était pas gagné à l'époque, car l'opéra était encore considéré comme un spectacle réservé à une élite de connaisseurs. Il est possible que l'attrait provoqué par la situation, à la mode de Vérone, ait provoqué un enthousiasme toujours plus marqué. Depuis quelques années, il est souvent assez difficile de se procurer des billets pour les représentations. On vient en effet de la Suisse entière, quitte à faire deux-trois heures de car ou de train, pour assister au spectacle.



Ce phénomène a décidé les organisateurs à professionnaliser encore plus l'organisation en faisant appel à l'Opéra de Lausanne en la personne de son directeur, M. Eric Vigié. En effet, monter "Rigoletto" de Verdi nécessite des moyens scéniques complexes, si l'on veut obtenir une représentation originale dans l'idée du compositeur.

Les critiques soussignés ont pu assister à l'une des représentations qui fut malheureusement interrompue prématurément par un violent orage. Mais, les deux premiers actes et demi encore au sec leur ont permis d'apprécier de très belles voix, en particulier celles de la soprano russe Olga Peretyatko dans le rôle d'une Gilda sublime et de Carlos Almaguer, époustouflant dans le rôle du bouffon. La mise en scène était animée, la grandeur de la scène permettant des scènes de rues très réalistes soulignées encore par des projections sur les murs antiques. L'Orchestre de chambre de Lausanne, formation de type Mannheim, s'est très bien tiré des pièges de la partition qui réclame un orchestre plus volumineux, surtout en plein air.

L'an prochain, M. Vigié, montera une nouvelle représentation de "la Bohème" qui sera sûrement une découverte. La location débute dès le 11 novembre 2011 via le site Internet <http://www.avenchesopera.ch/site/>.

Séverine et Raymond BENOIT

SALOMÉ DE RICHARD STRAUSS À L'OPÉRA DE VIENNE (AUTRICHE)

Au cours de l'ouverture, interprétée par l'imposant orchestre de l'opéra sous la direction de Peter Schneider, le rideau se lève sur un décor très sobre. Cette sobriété permet de se concentrer sur l'opéra lui-même qui est presque un séria, vu le peu d'action qui en fait l'histoire. Après une introduction où Salomé supplie le capitaine des gardes de faire sortir de prison le prophète Jochanaan, le duo entre celle-ci et le prophète permet d'apprécier deux très belles voix, celle de la soprano lyrique Catherine Naglestad et la très belle et prenante voix de basse de Tenje Stensvold. L'opéra s'anime un peu avec l'arrivée d'Hérode, passablement saoul, accompagné de Hérodiade, la mère de Salomé. Cette dernière réclame par vengeance à Hérode, la tête de Jochanaan qui ne répond pas à son amour. Hérode la lui promet si elle danse pour lui. Cet épisode amène à la fameuse "Danse des sept voiles" qui provoqua des scandales et causa l'interdiction de cet opéra dans plusieurs théâtres lors de sa création. Mais ce soir-là à Vienne, Mme Naglestad interpréta une très belle et sensuelle chorégraphie. Cela nous permit d'apprécier non seulement la voix mais aussi l'expressivité corporelle de cette excellente cantatrice d'origine californienne.

La mise en scène est aussi sobre que le décor, même si, en contraste, les costumes sont un peu surchargés. Le jeu des chanteurs est aussi très concis, même si certains ont peu apprécié celui de Gerhard Siegel dans Hérode, qui se rapprochait un peu trop d'une opérette viennoise. Mais il était en parfait accord avec Élisabeth Kulman, qui interprétait une Hérodiade à la fois hystérique et complètement déprimée. Ces deux personnages ont ainsi apporté un peu de piment dans ce drame finalement assez lugubre. En effet, il se termine par le long lamento de Salomé tenant entre ses mains la tête de Jochanaan, air qui fut magistralement interprété par Mme Naglestad. Le reste de la distribution était aussi tout à fait à la hauteur de la réputation de la maison et l'ensemble de l'interprétation a été parfaitement soutenu par la direction d'un excellent routinier de Strauss en particulier, qu'est Peter Schneider. Le public ne cacha pas son enthousiasme en remerciant les protagonistes par une longue standing ovation.

Salomé sera repris au cours de la saison 2011-2012 du Staatsoper, dans deux distributions différentes, en octobre et en mai. (Vienne, 3 juin 2011)

Séverine et Raymond BENOIT



CHRIS BESSER : "L'ANIMAL, C'EST L'AUTRE" (Rétrospective) Peintures.

Mairie du VIe. Salon du Vieux Colombier : 78 rue Bonaparte, 75006 Paris. Du lundi au vendredi de 11h30 à 17h, le jeudi de 11h30 à 19h, le samedi de 10h à 12h

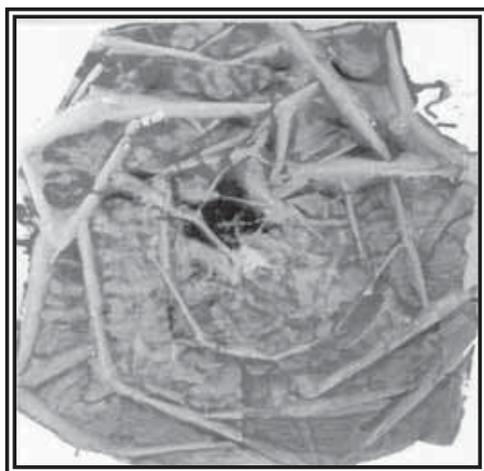
Vernissage le lundi 12 décembre 2011 à 19 h

Exposition du 10 décembre 2011

au 3 janvier 2012.



RAPHAËLLE PIA : "NE ME TOUCHEZ PAS" Peintures.



EXPOSITION EXPRESSIONS :

3, rue François de Guise - BP 60198 - 55005 Ville haute Bar-le-Duc. Tél. 03 29 45 55 00 Entrée libre.

Ouvert les week-ends et jours fériés de 14h30 à 18h30 et en semaine sur rendez-vous. expressions55@wanadoo.fr www.expressions55.fr

Avec le soutien de Conseil Général de la Meuse - Conseil Régional de Lorraine - Ville de Bar-le-Duc
Exposition du 29 octobre au 4 décembre 2011

MICHEL SMOLEC : "AU BOIS DE BOULOGNE" Sculptures.

CHAPELLE DE L'OBSERVANCE :

Place de l'Observance - 83300 Draguignan.

Horaires d'ouverture : 9h-12h et 14h-18h.

Téléphone : 04 94 84 54 31.

Vernissage le 2 mars 2012 à 18h30.

